

Orthographe : comment endiguer l'inexorable baisse de niveau ?

ÉDUCATION

Alors que le ministre de l'Éducation nationale annonce un durcissement de la notation de l'orthographe lors du bac et du brevet 2026, le débat est rouvert sur le déficit de compétences des élèves.

Richard Gougis
rgougis@midilibre.com

« Toute copie qui n'a pas un niveau suffisant en termes d'orthographe, de syntaxe et de grammaire ne peut pas avoir la moyenne au baccalauréat. » La saillie d'Édouard Geffray a secoué le monde de l'Éducation le 19 mai. À quelques jours seulement des concours, le ministre a élargi cette exigence au brevet des collèges, faisant planer sur les élèves et les examinateurs une pression accrue, assortie « de recommandations spécifiques pour chaque matière et transmises aux correcteurs, ainsi qu'aux commissions d'entente et d'harmonisation ».

Plusieurs syndicats d'enseignants ont dénoncé un « coup de communication ». Selon Sophie Vénéritay, secrétaire générale du Snes-Fsu, « il n'y a pas forcément de barème sur l'orthographe mais lorsqu'un élève écrit mal, quand bien même le raisonnement est à peu près cohérent, cela influe déjà sur la note. Se dire que des copies au

baccalauréat sont pleines de fautes d'orthographe, c'est certainement déjà trop tard. Il faut que l'on travaille en amont sur l'orthographe plus tôt. Et pour ça, il faut avoir les moyens de le faire dans de bonnes conditions. »

Deux fois plus de fautes que les élèves de 1987

Voilà en tout cas replacé au cœur de la cour d'école, un vieux brasier alimenté par les enquêtes internationales qui placent les élèves français en queue de peloton. Pas d'orthographe testée lors des enquêtes Pisa mais la France enregistrait en 2022 ses plus mauvais scores sur la compréhension de lecture chez les élèves de 15 ans. Dans le même temps, cette classe d'âge observait en France sa plus forte progression de mentions au brevet des collèges (31 %, 7 points de hausse) en 2023. Cherchez l'erreur ! Une étude de la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance de l'Éducation nationale (DEPP), en 2023, révèle que les élèves de CM2 font aujourd'hui deux fois plus de fautes que ceux de 1987



Selon les études, le niveau des élèves n'a cessé de baisser depuis le milieu du XX^e siècle.

R. DE HULLESSEN

lors de la même dictée, confirmant une baisse de niveau qui se serait en fait sournoisement installée tout au long du XX^e siècle : les élèves de 1996 commettaient eux aussi en moyenne 2,5 fois plus de fautes que ceux des années 1920 sur un même texte.

« Il faut une pratique intense et valorisée »

Au-delà de la complexité reconvenue de l'orthographe française, c'est l'augmentation des fautes de grammaire qui semble poser un problème majeur. Pour de nombreux experts, ces erreurs traduisent un manque de rigueur et de logique qui induit également une baisse de compétence en lecture mais aussi en mathématiques. « Cela fait un moment que les enquêtes de la Depp révèlent une inquiétude à propos du niveau des élèves en orthographe », reconnaît Jean-Pierre Jeantheau, linguiste et statisticien, qui fut membre de la direction de l'évaluation et de la prospective à l'Éducation nationale. Ses solutions ? « La lecture du

Grand Meaulnes nous rappelle qu'à l'époque il y avait une dictée tous les jours. Sans en revenir à ça, la fréquence de l'exercice est importante. Il faut une pratique de l'orthographe intense et valorisée. »

Quant à la simplification de certains mots, considérée comme une hérésie pour beaucoup, Jean-Pierre Jeantheau n'y croit pas : « On a vu que ça ne fonctionnait pas dans de nombreux cas, notamment celui des consonnes doubles. » D'autant que l'actuelle génération d'élèves, bercée par le numérique, voit son rapport à l'orthographe perturbé par les SMS et la communication abrégée des réseaux sociaux. Du côté de l'académie de Montpellier on explique avoir mis en place, dans le cadre de la mission « maîtrise de la langue et prévention de l'illettrisme », une labellisation CLE (Comprendre Lire Écrire). Un dispositif à pour objectif « d'accompagner et de valoriser l'engagement des établissements du second degré dans une démarche qui vise à sé-

curiser l'accès de tous les élèves aux clés de la compréhension, de la lecture et de l'écriture. » Cette démarche vise notamment à améliorer la maîtrise de l'orthographe. Elle n'est actuellement déployée que dans une dizaine d'établissements de l'académie. Mais le ministre a fait de l'apprentissage du langage la priorité de la prochaine rentrée (lire ci-contre).

Pour Rémy Landri, président académique de la FCPE, le problème ne se limite pourtant pas aux seuls contenus d'apprentissage. « On a déjà fait trop de réformes sans retour d'expérience, déplore le représentant de parents d'élèves. Il y a aujourd'hui beaucoup plus d'élèves décrocheurs et perturbateurs pour lesquels l'école n'est plus adaptée, auxquels on n'apporte pas de réponse. Plutôt que de leur faire suivre des années d'étude à marche forcée, il faudrait leur proposer une vraie remise à niveau adaptée, pour leur permettre de trouver leur chemin dans une voie professionnelle. »

PROGRAMMES

Le langage, priorité de la rentrée

Dans la lignée de sa volonté de durcir la notation de l'orthographe, Édouard Geffray fait de tout ce qui touche au langage sa priorité numéro un de la rentrée 2026. C'est ce qu'explique le ministre dans sa circulaire détaillant les priorités pour l'année scolaire à venir. « L'acquisition du langage, c'est-à-dire de la capacité croissante à élaborer une pensée complexe, est notre premier objectif pédagogique, dans toutes les disciplines, explique-t-il. Cela signifie que, dès l'école maternelle de manière adaptée puis tout au long de la scolarité élémentaire, je vous demande de travailler prioritairement la lecture, l'écriture et la diversification du champ lexical. Nul n'ignore que le lexique est en réalité le principal déterminant des inégalités scolaires et culturelles. » Pour cela, le ministre réclame à ses enseignants « un travail exigeant et assidu sur le geste graphique et la diversification massive et systématique du vocabulaire, ainsi que par la pratique de l'écrit complet, dans tous les domaines. Il ne s'agit pas seulement de la traditionnelle dictée, mais également de cultiver la pratique de l'écriture d'invention, autour de textes d'une longueur modeste mais croissante, sur la base d'énoncés précis. »

727300 candidats au bac

EXAMENS Plus de 700 000 élèves se préparent à passer le bac 2026. Les élèves de première sont attendus dès ce jeudi 11 juin pour les épreuves écrites anticipées de français. L'oral est programmé le 22 juin. Les épreuves anticipées de maths auront lieu le 12 juin. Pour les élèves de terminale, la philo est prévue le 15 juin, les épreuves de spécialités du 16 au 18 et le grand oral le 22. Le Brevet est, lui, programmé du 26 au 30 juin.

Le linguiste Jean-Pierre Jeantheau publie les résultats d'une étude inédite en région

Adultes d'Occitanie : hommes et jeunes à la peine

Si l'orthographe fait tant débat, c'est aussi parce qu'on ne dispose pas d'évaluation scientifique solide des adultes sur ces compétences. « On a longtemps eu tendance à considérer que tel ou tel diplôme faisait foi », explique Jean-Pierre Jeantheau. Linguiste et statisticien, ancien membre de la DEPP à l'Éducation nationale et de l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme, le Gersois vient de publier aux éditions L'Harmattan les résultats d'une double enquête réalisée en 2023 auprès d'échantillons représentatifs d'adultes (16-65 ans) en âge de travailler en Occitanie et en Centre-Val de Loire. Et qui étaient tous allés au moins à l'école primaire.

Ce « test » d'orthographe, réalisé sous la forme d'une « liste de courses » de 70 mots, parfois agencés en une phrase, s'est greffé sur une enquête de lutte contre l'illettrisme financée par la Préfecture de région. Des mots volontairement courants et attachés à la vie de tous les jours (pharmacie, épice-

rie, alcool, tomate, pays...) Les résultats sont assez surprenants par certains aspects. S'ils sont assez proches entre les populations des deux régions, ce sont les habitants d'Occitanie qui obtiennent le meilleur score avec 8 % de « sans-faute » contre 5 % en Centre-Val de Loire. Un pourcentage qui reste très faible mais que l'auteur explique notamment par la présence du mot solennel, que moins de 50 % des participants ont su orthographier. Moins de 20 % des adultes ont également su réaliser correctement tous les accords.

Une part importante d'adultes au niveau de fin de primaire

« On constate globalement que la majorité des participants ont rendu une copie lisible. Cela prouve que l'école parvient à amener une part massive de la population à un niveau minimum que l'on peut évaluer à celui de fin de primaire. Mais dès que l'on dépasse ce niveau avec des mots plus complexes, les

RÉSULTATS D'UNE DICTÉE DE 70 MOTS AUPRÈS DES ADULTES D'OCCITANIE

UNE MINORITÉ RÉALISE UN « SANS FAUTE »

8% DES RÉPONDANTS ONT RÉALISÉ UN « SANS-FAUTE »

21% ONT RÉALISÉ UNE OU DEUX ERREURS

19% ONT TOUT JUSTE SUR LES ACCORDS

88% ONT RENDU UNE DICTÉE LISIBLE

LES PLUS ÂGÉS FONT MOINS D'ERREURS



% AYANT RÉALISÉ MOINS DE 3 ERREURS PAR ÂGE

18-25 ans 32%

26-35 ans 42%

36-45 ans 47%

46-55 ans 56%

55-65 ans 57%

S.W. Enquête réalisée en Occitanie auprès de 2935 personnes de 18 à 65 ans du 6 avril au 1er octobre 2023, selon la méthode des quotas

écarts se créent. » Et ils confirment quelques lieux communs : les femmes se débrouillent mieux en orthographe que les hommes avec 8 % de sans-faute sur les principaux mots contre 4 % aux hommes. Même avantage (21 % contre 15 %) sur la part de personnes réalisant parfaitement les accords. Et les jeunes générations sont plus en difficulté que celles qui approchent de la retraite. « Les jeunes

de 18 à 35 ont de moins bons résultats que des personnes âgées qui n'ont pas fait d'études prolongées, et dans un rapport d'un à trois ! », souligne Jean-Pierre Jeantheau, qui précise : « Les personnes écrivant beaucoup dans le cadre de leur travail, même sur écran, ont logiquement une meilleure maîtrise que les autres. » Concernant la baisse de performance des jeunes, le linguiste a le sentiment

« qu'on est un peu dans le déni dans notre pays. L'Allemagne s'était retrouvée dans cette situation début 2000 et ça a été un électrochoc. Ils ont tout remis à plat et remontent dans les classements. » Si le niveau en orthographe se dégrade, l'illettrisme recule cependant dans notre pays. « Avec un taux de 5 %, on est un peu à l'os, explique-t-il, car cela correspond aussi à une part de la population dont les handicaps ne permettent pas d'accéder à une parfaite compréhension. » Pour Jean-Pierre Jeantheau, la meilleure recette pour progresser en orthographe relève du bon sens : « C'est d'abord une question de motivation, d'intérêt pour la discipline, de volonté personnelle. L'intérêt qu'on porte à l'orthographe est le meilleur gage de réussite dans ce domaine. »

R.G.

> L'orthographe chez les adultes des années 2020 (Enquêtes en Centre-Val de Loire et Occitanie) / Éditions de L'Harmattan / 325 pages, 34 €.